



Grandes cultures

N°32
23/10/2018



Animateur filières

Khalid KOUBAÏTI
FREDON Poitou-Charentes
khalid.koubaiti@fredonpc.fr

Animateurs délégués

Céréales à paille et Maïs
Sanrine REGALDO et Romain
TSCHÉILLER / **ARVALIS**
e.regaldo@arvalis.fr
r.tscheiller@arvalis.fr

Oléagineux

Elodie TOURTON / **Terres Inovia**
e.tourton@terresinovia.fr

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Poitiers

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Grandes cultures N°32
du 23/10/2018 »



Edition Poitou-Charentes

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/BSV-Nouvelle-Aquitaine-2018

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Ce qu'il faut retenir

Colza

- **Stade** : 1 à 10 feuilles (11 - 19).
- **Grosses altises** : captures importantes.
- **Puceron vert du pêcher** : toujours modérément présent.
- **Charançons du bourgeon terminal** : quelques captures. Ne pas confondre avec le charançon gallicole.

Céréales à paille

- **Stade** : semis en cours, les plus précoces à 1 feuille.
- **Limaces** : conditions défavorables à l'activité des limaces pour le moment.
- **Rappels sur l'utilisation de l'arbre de décision limaces.**

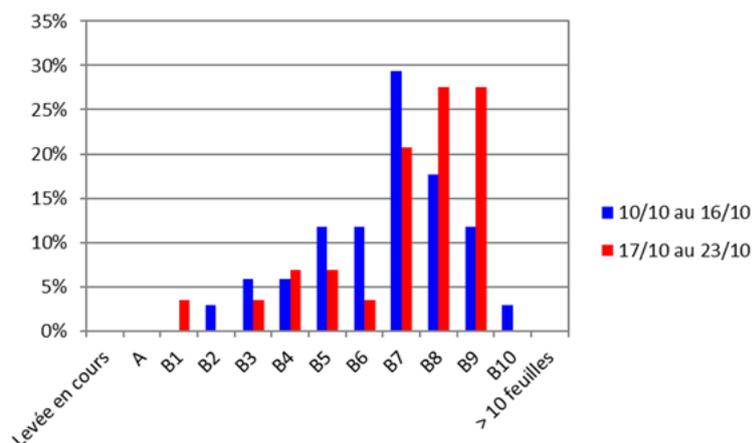
Nota : le stade BBCH est entre parenthèses.

Nombre de parcelles	Colza	Blé tendre	Orge hiver
Créées	53	26	12
Observées	29	0	0

• Stade phénologique et état de la culture

Pour les 29 parcelles observées cette semaine, la gamme des stades relevés est très large, variant de B1 à B9 (11 à 19). Cependant, les stades B7 à B9 (17 à 19) représentent 77% des parcelles du réseau et sont donc sortis de la période de risque de nombreux ravageurs d'automne. Ce constat ne reflète cependant pas les colzas de Poitou-Charentes car ces parcelles correspondent aux levées les plus précoces lors de la mise en place du réseau.

Hors réseau BSV, les colzas sont généralement plus tardifs, hétérogènes avec des pertes significatives en surface foliaire. Certains colzas pourraient être détruits et remplacés au printemps.



• Altises d'hiver

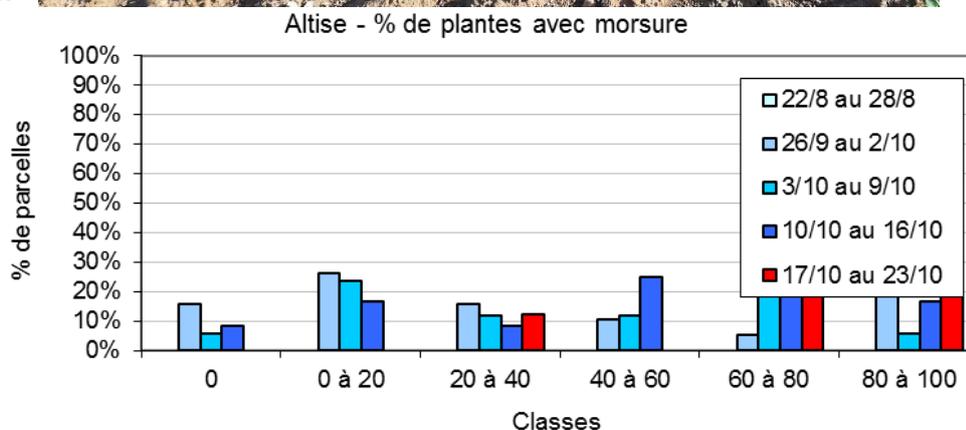
Adultes de grosses altises

Les piégeages importants progressent par rapport à la semaine précédente. Parmi 21 parcelles observées, toutes les cuvettes enterrées ont capturé des adultes, le record atteint est de 300 insectes à Nanteuil (79).

Rappel : la gestion du risque altises se fait par l'observation de dégâts sur les feuilles de colza. La prise de décision ne repose ni sur le nombre des captures en cuvette ni sur la durée des piégeages.

La détection des grosses altises adultes en cuvette permet de repérer leur date d'arrivée puis de simuler leurs dates de ponte et de stades larvaires.

Les attaques foliaires sont observées dans 100% des 8 parcelles notées.



La moitié des parcelles observées présente plus de 20% de surface foliaire détruite.

Larves de grosses altises

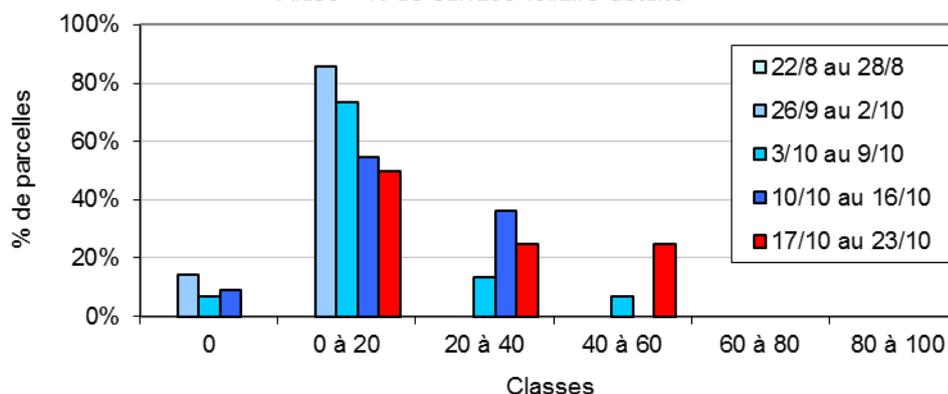
Les observations de Berlèses à partir des prélèvements réalisés la semaine dernière en Vienne et en Charente-Maritime n'ont pas mis en évidence la présence de larves de grosses altises. Cependant, une observation en cours (de Terre Inovia) sur le cours du Magneraud révèle déjà leur présence.

Le modèle de simulation des stades larvaires de Terre Inovia permet de décrire le développement des stades larvaires à partir de la première activité des adultes (piégeage) dans la parcelle de colza.

Aujourd'hui, si on considère un début d'activité des grosses altises au 26 septembre sur la région (date des premières captures dans le réseau), les premières larves peuvent être visibles.

Le modèle ci-dessous fonctionne sur la base de données réelles mises à jour le 20/10/2018. Au-delà de cette date, les valeurs normales sont utilisées.

Altise - % de surface foliaire détruite



Stations Dates de pontes et éclosions larvaires selon la date de début d'activité des adultes

	Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
Niort	26/9	29/09/2018	14/10/2018	19/10/2018	25/10/2018
	1/10	05/10/2018	20/10/2018	26/10/2018	04/11/2018
	5/10	09/10/2018	23/10/2018	01/11/2018	24/11/2018
	10/10	13/10/2018	31/10/2018	24/11/2018	26/12/2018
	15/10	19/10/2018	01/12/2018	18/01/2019	26/02/2019

	Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
Magneraud	26/9	29/09/2018	14/10/2018	20/10/2018	27/10/2018
	1/10	05/10/2018	20/10/2018	27/10/2018	04/11/2018
	5/10	09/10/2018	24/10/2018	01/11/2018	24/11/2018
	10/10	13/10/2018	01/11/2018	23/11/2018	24/12/2018
	15/10	19/10/2018	26/11/2018	03/01/2019	16/02/2019

	Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
Poitiers Biard	26/9	29/09/2018	15/10/2018	21/10/2018	30/10/2018
	1/10	06/10/2018	20/10/2018	29/10/2018	22/11/2018
	5/10	09/10/2018	25/10/2018	04/11/2018	25/12/2018
	10/10	13/10/2018	03/11/2018	23/12/2018	29/01/2019
	15/10	19/10/2018	30/12/2018	02/03/2019	22/03/2019

	Date début activité	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
Angoulême	26/9	29/09/2018	14/10/2018	19/10/2018	25/10/2018
	1/10	06/10/2018	19/10/2018	25/10/2018	03/11/2018
	5/10	09/10/2018	22/10/2018	30/10/2018	15/11/2018
	10/10	13/10/2018	30/10/2018	12/11/2018	20/12/2018
	15/10	19/10/2018	27/11/2018	31/12/2018	10/02/2019

Période de risque pour les adultes : de la levée au stade 3 feuilles (09 - 13).

Seuil indicatif du risque pour les adultes : 8 pieds sur 10 portant des morsures dans un premier temps et 25% de la surface foliaire détruite.

Remarque : en cas de **levée tardive** (après le 1^{er} octobre), la vitesse de développement des colzas est ralentie et la culture ne pourra pas compenser les pertes massives. Le **seuil indicatif du risque peut être abaissé à 3 plantes sur 10** avec des morsures et 25% de la surface foliaire détruite.

Évaluation du risque

Risque lié aux morsures des adultes :

- pour les petits colzas de moins de 4 feuilles : le **risque reste fort**.
- pour les parcelles avec des stades hétérogènes issus de levées successives qui ont une proportion importante de jeunes colzas (moins de 4 feuilles) : le **risque est modéré**.
- pour les colzas de 4 feuilles ou plus qui ont dépassé la période de sensibilité : le **risque lié aux morsures nutritionnelles des adultes est faible**.

Risque lié aux larves de grosses altises :

Il est encore trop tôt pour considérer le risque larves de grosses altises. Pour ne pas revivre le scénario de l'an dernier, il convient d'évaluer les populations larvaires présentes dans les plantes. Réaliser un premier Berlèse (Cf. ci-dessous) avant la fin du mois.

Technique inspirée de la méthode « Berlèse » :

- Prélever 20 plantes en les coupant au niveau du collet,
- Eliminer l'extrémité des feuilles, laver les plantes,
- Disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'un récipient (type cuvette jaune) contenant de préférence un mélange eau + alcool modifié (50/50) (si non que de l'eau),
- Disposer dans une pièce chauffée et aérée pour favoriser le dessèchement des plantes,
- Les larves présentes se retrouvent dans la solution dans un délai maximum d'une semaine.

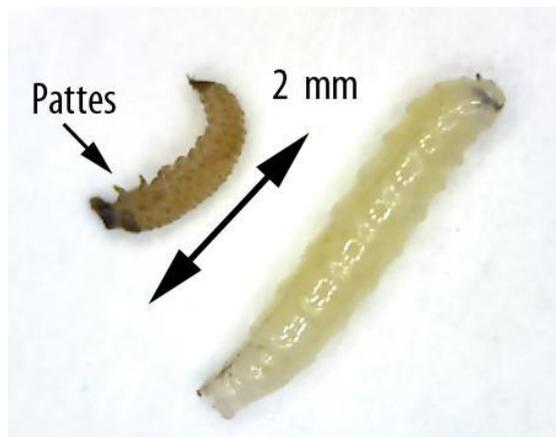


La méthode ne permet pas de détecter le nombre de plantes porteuses d'altises mais peut confirmer la présence des larves et leur nombre. En cas d'absence de larves lors de ce premier bilan, une vérification ultérieure en cours d'hiver sera nécessaire.

De nombreuses larves de diptères peu nuisibles aux colzas peuvent être également observées dans les Berlèses. Attention aux confusions dans les comptages.

Larve de grosse altise au stade L1

A droite : larve de diptère



Larves de grosse altise dans le même pétiole dont une au stade L1 et une à L3



Photo : TerresInovia

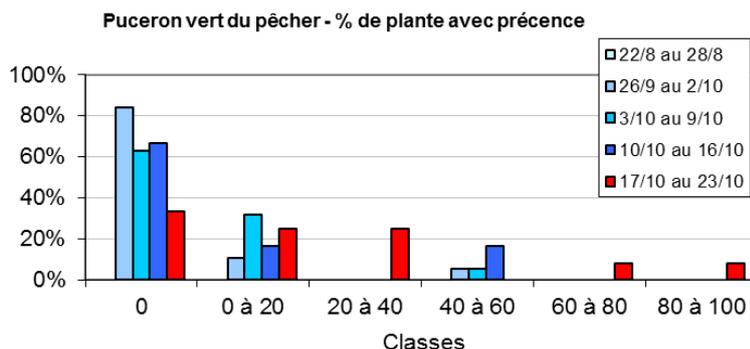
Selon leur stade de développement, les larves, de forme allongée, mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques, une tête brun foncé bien développée et une plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure. Elles possèdent donc deux extrémités brunes.

Les 3 paires de pattes thoraciques et les deux extrémités brunes sont caractéristiques de la larve d'altise et permettent de la différencier de celles des charançons, sans patte et avec uniquement la tête brune. Le reste du corps est également orné de petites plaques pigmentées disposées régulièrement.

Pour plus d'information sur la méthode Berlèse, activer le lien suivant : [Mode opératoire détaillé sur la méthode Berlèse](#)

• Puceron vert du pêcher

Il est signalé dans 8 parcelles parmi les 12 situations observées. Sur une des parcelles, au stade B4 (14), l'infestation par des nouveaux ailés est massive.



Période de risque : de la levée au stade 6 feuilles (09 - 16). La nuisibilité est due au prélèvement de sève et/ou aux transmissions de viroses.

Seuil indicatif du risque : 20% de plantes porteuses.

Évaluation du risque

Le **risque est modéré à faible**. Même si les populations restent contenues, il faut rester vigilant car certains colzas n'ont pas 6 feuilles et sont donc sensibles.

Rappel : le risque puceron vert du pêcher est lié à sa capacité à transmettre des viroses au colza. Cependant, le contexte est particulier pour cette campagne vis-à-vis de ce ravageur, car sa résistance aux produits de la famille des pyréthri-noïdes et au pyrimicarbe ainsi que l'arrêt des néonicotinoïdes n'offrent plus de solution disponible à ce jour pour la gestion du risque. Pour en savoir plus : <http://www.terresinovia.fr/colza/cultiver-du-colza/ravageurs/insectes/insectes-automne/pucerons/>



• Charançons du bourgeon terminal

Il est piégé dans 4 parcelles parmi les 24 parcelles suivies.

La présence de ce charançon, dont le vol coïncide souvent avec le charançon gallicole, ou de ses attaques lors des années précédentes en Poitou-Charentes sont très disparates et peu importantes.

Contrairement au charançon gallicole, le charançon du bourgeon terminal peut être responsable de dégâts localement importants dans certaines situations. Il convient de surveiller le charançon du bourgeon terminal et d'éviter la confusion possible avec le charançon gallicole.

Charançon Gallicole et Charançon du Bourgeon Terminal à ne pas confondre

Charançon Gallicole C. pleurostigma	Charançon du Bourgeon Terminal C. picitarsis
Face dorsale assez granuleuse Inter-stries élytrales larges Pilosité dorsale très clairsemée	Corps noir et brillant Pilosité courte et clairsemée
Tache dorsale Pas de tacheblanchâtre	Tache Latérale (thoraco-élytrale) BlanchâtreRousse
NoiresExtrémités des pattes (tarses)Rousses	

Terres Inovia

Période de risque : du développement des premières larves au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil indicatif du risque : il n'y a pas de seuil quantitatif pour ce ravageur. Mais, étant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque qui sera plus important sur des colzas à faible développement et croissance.

Evaluation du risque :

Le risque est à considérer dans les parcelles où ce charançon a été piégé. **Cependant, le risque de dégâts est moins important pour les colzas les plus développés.**

Attention ce charançon n'est pas forcément présent dans toutes les localités. Il convient de surveiller chaque parcelle avant la prise de décision.

Selon les conditions climatiques à venir, le vol pourrait s'intensifier dans les zones habituellement concernées. Pour bien évaluer le risque, **il est important de suivre le piégeage** de ce ravageur (par des cuvettes jaunes à hauteur de végétation) **et de ne pas le confondre avec le charançon gallicole.**

Céréales à paille

Les semis ont débuté la semaine dernière et commencent à lever. Les conditions climatiques particulièrement clémentes, actuelles et à venir, devraient favoriser la réalisation de la plupart des semis de céréales cette semaine. Hors réseau, les semis les plus précoces en Vienne sont généralement à une feuille.

Quelques remarques sur les semis à venir :

- Afin de limiter le risque lié aux pucerons sur orges, il est recommandé de semer cette culture en dernier lorsque vous réalisez vos opérations de semis. En outre, les semis de blé dur n'ont pas non plus à être précipités.
- Le temps étant sec, le « rappuyage » de vos semis peut de plus s'avérer intéressant pour favoriser le contact sol-graine et limiter l'apparition de carences en manganèse. Ces carences peuvent être très problématiques lorsqu'elles se déclarent précocement : les plantes peuvent en effet aller jusqu'à disparaître dans les cas les plus graves.
- D'une manière générale, les semis précoces favorisent le piétin (verse et/ou échaudage), la levée des graminées adventices, certaines maladies foliaires et la verse. Veillez à les éviter sur les parcelles concernées par ces problèmes.

• **Limaces**

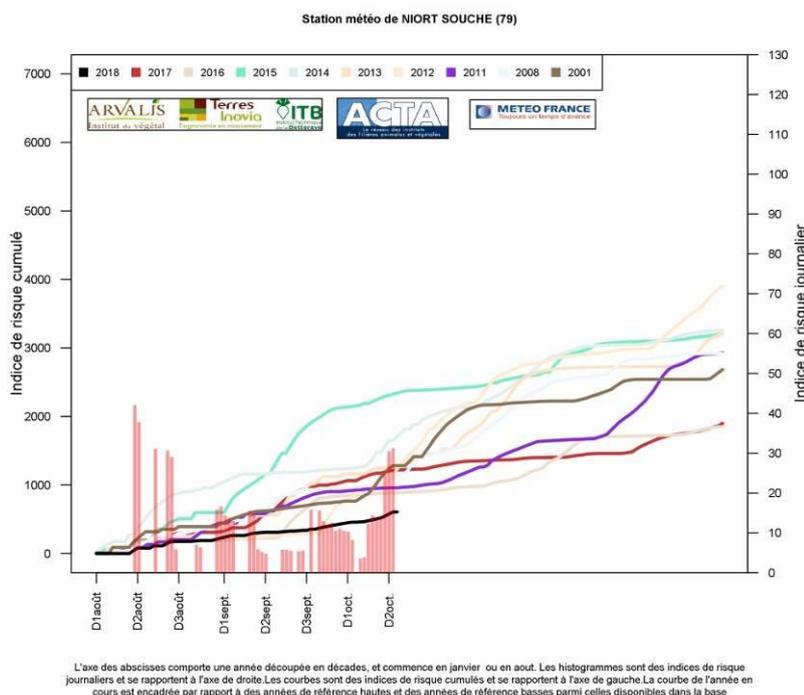
Aucune attaque n'est recensée pour le moment. Le réseau « CIBLAGE anti-limace » signale des niveaux de population faibles pour le moment.

L'indice de risque annuel du modèle climatique «LIMACE», pour les différentes stations météo de Poitou-Charentes, est à un niveau de risque très faible. Il est en effet situé sous le niveau de l'année de référence la plus basse (2016).

Période de risque : de la levée à 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque : selon les facteurs de risque, les limaces ont besoin d'humidité et d'abris. Les attaques explosives ont lieu en période douce et humide dans des conditions de :

- **Climat** : pluvieux et doux avant le semis et à la levée.



- **Type et travail du sol** : les limaces s'abritent et se déplacent dans les infractuosités du sol. Les sols argileux, motteux, soufflés, leur fournissent des abris ; la conservation de la matière organique en surface (préparation simplifiée) leur est favorable. Dans les sols sableux, les limaces sont rares.
- **Rotation à base de colza, céréales et fourrages** : offrant nourriture et abri en continu, sont favorables aux limaces ; le colza est le précédent le plus à risque.
- **Interculture** : les repousses, les adventices, une culture intermédiaire, procurent aux limaces humidité et nourriture.

Evaluation du risque :

Les semis déjà réalisés ou en cours et la sécheresse actuelle et à venir ne sont pas propices à d'éventuelles attaques de limaces, **le risque est actuellement faible.**

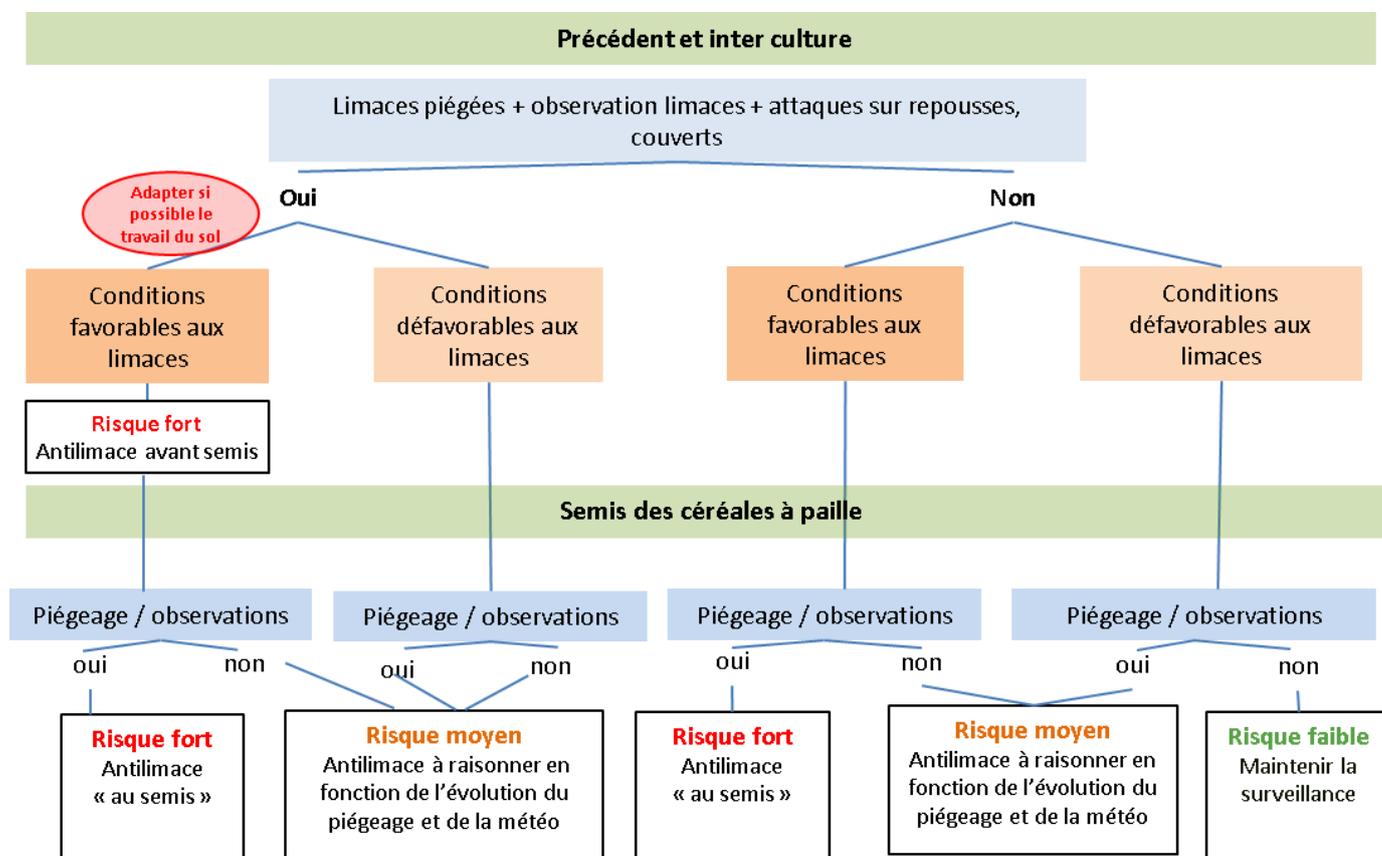
Pour aller plus loin sur l'identification, la reconnaissance des symptômes et mieux comprendre les facteurs de risque et les Stratégies de lutte intégrée :

- [Note BSV nationale](#)
- [Fiche arvalis sur les limaces](#)

Rappels sur l'utilisation de l'arbre de décision :

La grille ci-dessous permet d'évaluer le risque limaces avant le semis, au semis et entre la levée et le stade 3 feuilles, par le biais d'observations de dégâts ou de piégeages réalisés sur le précédent ou à l'interculture, puis sur la culture en cours.

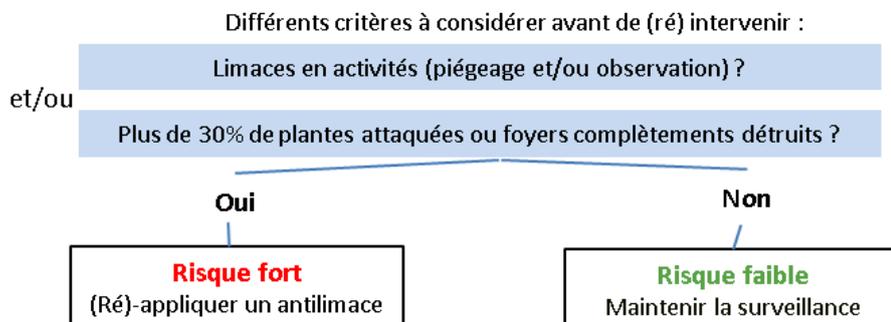
Le piégeage est à effectuer en condition d'activité de limaces (sol humide) et ne doit pas être réalisé après une préparation de sol. Quatre pièges au minimum sont à disposer sur la parcelle et à positionner à au moins une dizaine de mètres les uns des autres et de la bordure. La pose des pièges préalablement humidifiés se fait préférentiellement le soir. Les relevés sont à effectuer le lendemain matin à la fraîche. Il est inutile d'ajouter des granulés anti-limaces sous les pièges. Avant chaque nouvelle estimation, il est indispensable de décaler les pièges de quelques mètres et de les ré-humidifier.



Stades Levée - 3-4 feuilles

Si aucune application n'a été réalisée pour protéger la culture

Ou si les granulés anti-limaces ont disparu :



Fin du stade sensible (3-4 Feuilles) : NE PLUS INTERVENIR

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Agriculteurs, Agri Distri Services, CA 17, CA79, CA86, CAP Faye sur Ardin, CAVAC, CAVAC Villejeus, CEA Loulay, Coop La Tricherie, Coop de Mansle-Aunac, Coop Saint Pierre de juillers, Ets Lamy, FREDON, Lycée Xavier Bernard, NEOLIS, OCEALIA, Soufflet Agriculture, Terre Atlantique, Terres Inovia, Terrena Innovation.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto ".